



Ils connaissent la musique

BORDEAUX S.O GOOD Gastronomie, vin et rock forment orchestre, ce soir, à Barbey pour la nuit des banquets. Magie, Derenoncourt, Durand et les autres évoquent les liens entre musique et table

YANNICK DELNESTE
y.delneste@sudouest.fr

Un solo de guitare à la belle robe, un émincé de poireaux qui envoie du bois, une mélodie aux multiples textures, un Saint-Émilion à la savoureuse harmonie : gastronomie et musique sont-ils de joyeux cousins jouant sur le même temps, les mêmes émotions ? « Oui », disent en chœur Manu Rancèze, programmateur à la Rockscool Barbey, et le vigneron-star Stéphane Derenoncourt, qui proposent une soirée exceptionnelle où l'on croquera notes et saveurs, ponctuée d'un concert de Kevin Morby, pépite du folk-indé.

« Le vin a une image trop traditionnelle, qu'on n'imagine souvent qu'avec du jazz », maugrée Derenoncourt. « Avec le rock, ça marche très bien. Le consultant et vigneron du domaine de l'A en Castillon l'a illustré dans son livre (« Wine on tour ») préfacé par Iggy Pop, où chaque chapitre porte un titre de chanson. « Les vibrations, les plaisirs sont les mêmes : le vin a un côté sensuel, voire sexuel que l'on retrouve dans le rock. » Le fan absolu de Tom Waits est au... nirvana quand il écoute « Tom Traubert's blues » en buvant un verre de Pavie-Macquin.

Imagine-t-on Nicolas Magie, chef étoilé du Saint-James, à Bouliac, s'écla-

ROCKFARMERS

Qui s'est téléporté au délicieux festival Blackbass, fin août, dans les marais du Blayais a pu goûter le rock puissant et funky d'Inspector Cluzo. On sait moins que les gars vivent dans les Landes, six mois par an, et gavent des oies. Leurs produits seront au Hangar 14 et le groupe propose aujourd'hui (15 heures) à Station Ausone, rue de la Vieille-Tour, la projection de leur film « Rockfarmers » suivie d'un mini-concert acoustique. Entrée libre.

ter sur le rock gothique de Virgin Prunes ? Ben oui. « J'en écoute toujours même si je suis plus sur Joy Division aujourd'hui », explique le Cenonnais. « Cuisine et musique ont les mêmes valeurs : on apprend tous les jours, et l'humilité est de rigueur. » Sa madeleine ? « Le premier repas quand on part en vacances avec deux couples d'amis : andouillette-frites sur « Via con me », de Paolo Conte. Imparable. »

Éclectisme musical et culinaire

« J'adore manger en musique, mais pas travailler, j'ai besoin d'entendre ce qui se passe dans ma cuisine », précise Vivien Durand, le jeune chef du Prince noir, à Lormont. Père Supertramp-Pink Floyd, mère Brel-Bras-



Vivien Durand, chef du Prince noir à Lormont, semble au diapason de la soirée. PHOTO LAURENT THEILLET

sens, adolescence Nirvana-Guns and roses : le prodige basque détient l'éclectisme musical et culinaire. « La marque Krug a fait une étude très pointue sur les rapports entre musique et champagne, ouïe et goût. En fonction de ce que tu écoutes, la perception de ce que tu manges ne sera pas la même. » Côté duos idéaux, Vivien Durand cite « The grey gig in the sky » des Pink Floyd avec un Saint-Pierre et du chorizo rôti au four, ou un poulet rôti en famille, sur « Le carnet à spirales » de Sheller.

« En musique comme en cuisine, on emmène les gens dans notre univers et on donne tout ce qu'on a », déclare Tanguy Laviale, le chef-caviste bordelais de Garopailles qui tra-

vaille en musique. « Je suis arrivé à Bordeaux pour la musique via mon épouse, régisseuse générale au Grand Théâtre. Pas le même style que le rock-indé de Barbey mais... des émotions aussi. » Laviale est, lui, plongé en ce moment dans le rock d'Eiffel, le groupe de Romain Humeau... Bordelais itou.

Du Morby en dessert

Au panthéon de ces moments gastro-musicaux, Laviale distingue « une palombe à la cheminée, lactaire délicieux en ragoût avec le vin Maghani 1999 du domaine Canet-Valette (Saint-Chinian) en écoutant « Blanket » des Urban species, puis « La Rue » d'Eiffel avec une poitrine

de cochon confite avec un verre du magnifique Lestignac (Bergerac) cuvée Racigas. » Les papilles frétilent juste à la lecture non ?

À la Rockschoo! Barbey, tous ces chefs (le Biarrot Flavian Feldmann en sus) proposeront des plats spécialement concoctés pour l'occasion, les vins ne manqueront pas, et on trouvera même des huîtres de Joël Dupuch pour varier les horizons. Pour que l'ouïe soit à la hauteur, le folk ten- du de Kevin Morby nous emmènera du côté de Reed, Cohen et Dylan. Rien de moins.

Wine, food & rock session, ce soir (19 heures) à Bordeaux, 18, cours Barbey. 15 euros (1 verre offert). 05 56 33 66 00